



RÉPERTOIRE DE YARAN

AY ZAMANA (ZAMONA)

La chanson Ey Zamana de Dawood Sarkhosh a été écrite pour exprimer la douleur du peuple afghan, marqué par la guerre, l'exil et l'indifférence du monde.

Ô temps infidèle, étranger sans voix,
De quel monde viens-tu, où l'âme n'a pas
de toit ?

La nuit sans chanson ne dure jamais,
L'ingratitude du sort ne reste à jamais.
Les coeurs cruels finiront par brûler,
Et l'homme chantera pour sa patrie, à
jamais.

Un monde brisé, sans foi ni tendresse,
Où la branche et la fleur vivent en
détresse.

Un monde sans pitié mérite les flammes,
Car Kaboul s'effondre, en silence, dans ses
drames.

Auteur, Zakaria Rezai
Compositeur, Dawood Sarkosh

RANGIDA

Ô toi, ma lune qui embrase le monde, mon
trésor,

Pourquoi es-tu fâchée de la lune ?

Fâchée, fâchée, ô mon amour,
Quel péché as-tu vu chez moi ?

Viens, allons de jardin en jardin,
Toi, cueille les fleurs, moi le jasmin.

Toi, cueille une beauté pour moi, mon
amour,

Quel péché as-tu vu chez moi ?

Ce soir, je veux te faire mon invitée,
Et ta place, je la ferai au creux de mes yeux.

Je t'offrirai mon âme et mon coeur, mon
amour,

Quel péché as-tu vu chez moi ?

C'est moi ton amoureux éperdu, hélas,

Je suis fidèle à toi, jusqu'à la dernière
haleine.

Tant que je vis, je suis à toi, mon amour,
Quel péché as-tu vu chez moi ?

Chanson traditionnelle
Composition des musicien·ne·s de *Yaran*

TÂRIKESTAN (TARIKISTAN)

La chanson *Târikestan* signifie le pays de l'obscurité. L'inspiration derrière cette chanson vient d'un attentat-suicide tragique dans une école de filles à Dasht-e-Barchi, à Kaboul, où près de 250 élèves ont perdu la vie.

Târikestan est une voix qui porte la douleur, le deuil, mais aussi la résistance et l'espoir.

Kaboul, je suis immensément, immensément triste pour toi

Il n'y a aucun apaisement à tes douleurs sans fin

Comme une bougie dans l'obscurité, mon existence est vide

La main du destin semble même fixer mes gémissements

Feu et fumée, couleur de sang, se répètent sans fin

Mon quotidien n'est qu'une répétition de regrets enchaînés

Je te souhaite prospère, verte et libre

Mais tu me veux à chaque instant, teinté de mon propre sang

Qui es-tu, ô main qui tiens la faux pour moissonner ?

Je suis une tulipe du printemps, ma foi est l'amitié

Nous avançons, nous grandissons, nous devenons verts avec joie

Même si ta trahison tente de couper mes fleurs

J'ai nourri cette terre moi-même, je ne dois rien à personne

Chaque fil de mon châle et la sueur sur mon front en témoignent

On peut marcher ce chemin la tête haute

Je suis du sang de Khaliq et Shirin, tombés pour la liberté et la dignité de leur peuple

Esmatullah Alizadah

Compostion des mucisien-ne-s de *Yaran*

LAILA MAN (LEILAMAN)

Ouvre les lèvres, ma Leyla, si tu m'aimes, dis-le !

Tout mon être est en feu, si tu m'aimes, dis-le.

Ô ma lune, ôte un instant le voile de ton visage,

Âme de mon amour, si tu m'aimes, dis-le

Auteur & composition, Sarwar Sarkhosh

ZIE FIRAQAT (ZIFIROKAT)

De ton absence, mon cher, j'ai toujours les yeux en larmes.

Ni lettre ne vient de toi, ni nouvelles de ton âme.

Si l'on me demande : « Pourquoi ton teint est fané comme l'automne ? »

Je répondrai simplement : « Un être cher est loin, en voyage. »

Ô messenger, emporte cette lettre à mon indifférent,

Toi qui ne viens plus, guéris-moi, car j'ai une blessure au cœur.

Personne ne comprend que ce sourire sur mes lèvres est un masque,

Car dans mon cœur, je porte la brûlure d'une séparation.

Chant traditionnel

Compostion des mucisien-ne-s de *Yaran*

SARZAMIN E MAN (SARZAMINIMAN)

Sans nid, je suis devenu
De maison en maison, j'ai erré
Sans toi, toujours dans le chagrin
Épaule contre épaule, j'ai marché

Mon amour unique
De toi vient mon empreinte
Sans toi, il manque le sel
À mes poèmes et mes chants

Mon pays,
Épuisé, épuisé par l'injustice
Mon pays,
Sans hymne et sans voix
Mon pays,
Souffrant sans remède
Mon pays... mon pays

Qui donc a chanté ta peine,
Mon pays ?
Qui donc t'a frayé la route,
Mon pays ?
Qui donc t'est resté fidèle,
Mon pays ?

Ma lune et mes étoiles,
Ma route retrouvée,
Nulle part je ne puis
Former ma phrase sans toi

Ton trésor a été pris,
Arraché de ton noble sein ;
Ton cœur a été brisé,
Chacun à son tour l'a fait

Mon pays,
Épuisé, épuisé par l'injustice
Mon pays,
Sans hymne et sans voix
Mon pays,
Souffrant sans remède
Mon pays... mon pays

Tel l'attente sans fin,
Mon pays ;
Telle la plaine chargée de poussière,
Mon pays ;
Tel un cœur endeuillé,
Mon pays.

Auteur, Amir Jan Saboori
Compostion, Dawood Sarkhosh

SIYÂMOY (MON SIYÂMOY) SIOMOU

Siyâmoy est une chanson traditionnelle afghane inspirée d'une histoire d'amour entre Siyâmoy et Jalali. Ce morceau, dans le style « Mokhta », raconte une histoire de passion et d'émotions, transmise de génération en génération.

Mon Siyâmoy s'est vêtu de noir, ce soir,
Et mon cœur bout de chagrins, noyé dans le désespoir.

Suis-je encore dans ses pensées, dans son regard ?

Ce soir, il boit d'un autre calice, quelque part.

Ma bien-aimée aux cheveux noirs, aux sourcils arqués,
Était le mot sacré sur mes lèvres fatiguées.
Je dis "Siyâmoy" jusqu'au dernier soupir,
Ma vie éternelle vit dans son noir à ravir.

Le ciel pleurait sous la pluie fine et glacée,
Et les oiseaux criaient, l'âme blessée.
Majnoun portait sur son épaule les boucles de sa bien-aimée,
Les mèches noires de Leïli, tombées.

Ô ma fleur, si tu savais, je suis brisé,
Mon cœur et mon foie sont en feu, consumé.
Les douleurs de ton absence m'ont enchaîné,
Et le Jugement saura ce que j'ai enduré.

Reviens vers moi, mon Siyâmoy si noir,
Sans toi, je suis cendre, je me perds dans le brouillard.

Sans ton visage, ô ma douce lumière,
Je suis en supplice, nuit et jour, entière.

Chanson traditionnelle afghane

Composition des mucisien-ne-s de Yaran

KHANAH MA SARI RAYE TOO (MAISON)

Je me meurs de tes peines, ô toi,
Jusqu'à quand tourneras-tu les yeux loin de moi ?

Mon cœur est ta maison,
Reviens chez moi, viens, je t'en prie !

La maison de mon bien-aimé est bien loin

Auteur & composition, Mirchaman Sultani



→ SUIVRE
L'ACTUALITÉ
DU TMS

